

DJIBOUTI, CARREFOUR STRATÉGIQUE MILITAIRE ET COMMERCIAL

Petit pays de 23 200 km² situé à l'extrême Est du continent africain, Djibouti attire depuis le début du XXI^e siècle les convoitises des grandes puissances en raison de sa situation géographique. Depuis, il s'affirme alors comme un hub à la fois militaire, commercial et logistique sur la scène internationale. De ce positionnement géographique exceptionnel, l'État djiboutien tire un maximum de profit, dans un contexte marqué par une forte instabilité régionale.

Pays de moins d'un million d'habitants, Djibouti bénéficie d'une position géographique hautement stratégique sur les plans militaire et commercial. Sa situation à l'entrée de la mer Rouge permet un contrôle du détroit de Bab-el-Mandeb, passage essentiel qui voit transiter 10% du trafic maritime mondial soit environ 25 000 navires pétroliers et 6 000 porte-conteneurs par an. Parallèlement, Bab-el-Mandeb assure un lien essentiel entre les continents asiatique et européen. Ce positionnement a de ce fait favorisé l'implantation d'importantes bases militaires qui font aujourd'hui l'une des spécificités – et des richesses – de Djibouti.

UNE GÉOGRAPHIE AVANTAGEUSE, CONVOITÉE PAR LES GRANDES PUISSANCES

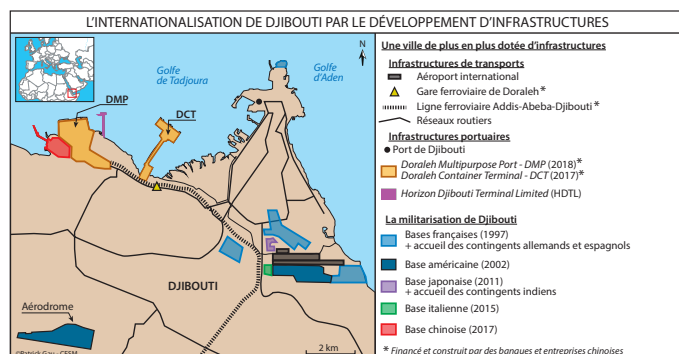
Placé aussi favorablement, Djibouti s'affirme comme un maillon central des jeux de pouvoir dans la corne de l'Afrique. Le pays a fait de l'implantation des bases militaires un pilier de son influence régionale et de son développement. En plus de la base française, les États-Unis ont inauguré en 2002 une base militaire qui concentre environ 2000 hommes entraînés pour lutter contre le terrorisme dans la région. En 2011, c'est au tour du Japon d'implanter sa première base à l'étranger pour protéger ses navires de commerce de la piraterie maritime dans le golfe d'Aden. Ensuite en 2014, des bases espagnole et italienne s'implantent sur la base française pour soutenir les missions européennes de lutte anti-piraterie dans la région. Enfin, en 2017, c'est au tour de la Chine d'inaugurer sa première base militaire à l'étranger. Outre l'intérêt militaire, la Chine a aussi des ambitions commerciales et envisage d'exporter depuis Djibouti des marchandises sans barrières tarifaires vers l'Afrique de l'Est et australe et à des tarifs préférentiels vers l'Europe.

UN PAYS STABLE SOUMIS À UN CONTEXTE GÉOPOLITIQUE RÉGIONAL TENDU

La corne de l'Afrique est une région qui connaît de nombreux conflits, en Afrique comme dans la péninsule arabique. En constante évolution, elle est passée en vingt ans de 4 à 7 États et Djibouti est entouré par des voisins comptant parmi les États les plus instables, la Somalie, l'Éthiopie et l'Érythrée. Depuis 2008, un conflit frontalier l'oppose d'ailleurs à cette dernière. Une médiation internationale est en cours. Enfin, sur l'autre rive du détroit

de Bab-el-Mandeb, dans la péninsule arabique, la guerre civile yéménite continue de faire rage. Malgré cette situation régionale, Djibouti bénéficie d'une réelle stabilité politique en partie due la présence des bases navales étrangères et leurs conséquences économiques.

UN HUB ÉCONOMIQUE EN PLEINE EXPANSION



L'État djiboutien utilise sa situation géographique pour développer son économie qui repose en grande partie sur la rente locative de ses bases militaires, qui représente à elle seule une part substantielle de son Produit National Brut sans compter les revenus indirects (nombreux emplois pour la population, dépenses de militaires et de leurs familles...). En outre, les États bailleurs versent de substantielles aides visant à garantir la stabilité et la sécurité du pays.

Le « commerce » des bases a ainsi permis à Djibouti de bénéficier des retombées de nature politico-sécuritaire qui ont, *in fine*, facilité le développement du complexe portuaire djiboutien qui apparaît désormais comme un des plus modernes d'Afrique ; le port de Djibouti connaît depuis quelques années une transformation sensible avec notamment une extension à Doraleh. Un contrat avec le troisième opérateur mondial, DP World a été signé et une nouvelle plateforme pétrolière a été développée, présentant une capacité de stockage importante pour tous types de produits pétroliers et chimiques. Ce terminal est également prévu pour la 6^e génération de porte-conteneurs et fera à terme de Djibouti l'un des plus grands ports du continent africain, à l'image de celui de Tanger au Maroc. Ce complexe portuaire est enfin la porte naturelle d'entrée du Marché commun de

l’Afrique orientale et australe (COMESA), une communauté économique de 350 millions d’habitants constituant également un nœud de télécommunication important. Enfin, de nombreux projets sont en cours dans la région, notamment le projet visant le développement d’un corridor circulaire régional réunissant 7 pays de la Corne de l’Afrique et dans lequel Djibouti serait le hub principal.

DJIBOUTI, CARREFOUR DES CÂBLES SOUS-MARINS

Par ailleurs, toujours en raison de sa situation géographique, Djibouti est le quatrième État le plus connecté du continent africain. Le pays abrite au total 8 câbles sous-marins, dont trois internationaux, ce qui en fait le territoire le plus connecté au monde en proportion de sa population. Depuis 2013, il accueille aussi le premier Data Center de la région. En janvier 2020, l’opérateur de télécommunications djiboutien Djibouti Télécom a annoncé le déploiement du Djibouti-Africa Régional Express 1, (DARE 1) consistant à mettre en œuvre un câble sous-marin de communications en fibre optique, reliant les pays de la côte Est de l’Afrique entre eux. Plus globalement, le gouvernement djiboutien entend faire du numérique un des leviers principaux de son dévelop-

pement. Djibouti ambitionne de devenir un hub numérique régional.

Malgré une faible population et des ressources naturelles très réduites (le pays est essentiellement désertique), Djibouti a réussi à utiliser sa situation géographique privilégiée pour développer son économie. À terme, l’accueil de très nombreux investissements militaires et civils pourrait remettre en cause certains aspects de sa souveraineté. Toutefois aujourd’hui, ils garantissent sa stabilité politique et son développement, uniques dans la région.

LA PRÉSENCE HISTORIQUE FRANÇAISE À DJIBOUTI

Indépendante depuis 1977 – anciennement appelée Côte française des Somalis puis Territoire français de Afars et des Issas, la République de Djibouti conserve des liens très étroits avec la France. La présence militaire française est d’environ 1350 militaires. Les Forces françaises de Djibouti participent au maintien de la sécurité sur les lignes de communication maritime, lutte anti-terroriste et anti-piraterie. Le dispositif français permet aussi à l’Union européenne de participer à des missions de « maintien de la liberté de mouvement », notamment en Asie et dans les Golfs d’Aden et d’Oman.

DJIBOUTI DANS UN CONTEXTE RÉGIONAL INSTABLE

